

*Lachapelle-aux-Pots*



*MUSÉE DE LA  
POTERIE*

# BIENVENUE AU MUSÉE



Bienvenue chers visiteurs au musée de la poterie de Lachapelle-aux-Pots. Vous trouverez ici des pièces uniques, allant du II<sup>e</sup> siècle aux années 1980 et chacune d'entre elles vous conteront leur histoire. C'est dans les années 1990 que la commune de Lachapelle-aux-Pots et Monsieur Jacques Cartier décident d'ouvrir un lieu destiné à la poterie en Pays de Bray....

## POUR COMMENCER

### Pourquoi la poterie en Pays de Bray ?

Bray signifie « humide » « boueux », le sol ici est très argileux, l'eau s'y infiltre difficilement.

Nous nous trouvons sur ce que l'on appelle la Bouttonnière du Pays de Bray. Il s'agit d'une formation géologique qui s'est créée suite à la montée des Alpes il y a quelques millions d'années, et qui a formé une sorte de trou en forme d'amande allant de Dieppe à Beauvais et s'étirant sur 40 km.

Ce creux a laissé apparaître des terres argileuses qui ne sont accessibles qu'à quelques centaines de mètres sous le niveau de sol. En Pays de Bray, elles sont à portée de main, très accessibles et d'une excellente qualité.

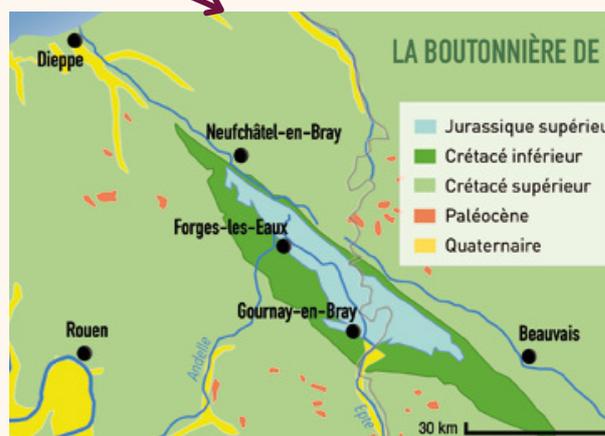
Cette qualité et cette accessibilité ont rapidement attirée les potiers qui se sont installés sur le territoire et ont formé des villages autour de leur activité. C'est le cas pour Lachapelle-aux-Pots dont la première mention remonte au XIII<sup>e</sup> siècle.

### Les différents types de poteries.

Vous trouverez ici plusieurs types de poteries, de qualité variable.

Certaines sont en terres cuites, peu étanches, d'autres en grès brut, en grès salés ou encore en porcelaine.

Ces différences proviennent des techniques de cuisson, rendant les pièces plus ou moins étanches et esthétiques.



# LES PIÈCES LES PLUS ANCIENNES

Vous vous trouvez devant les plus anciennes pièces du musée : Antiquité, Moyen Âge, époque moderne. Ces poteries possèdent une histoire particulière.

Les plus anciennes remontent à l'époque gallo-romaine, probablement de l'art de funéraire puisqu'elles ont été retrouvées dans des tombes. Elles sont en terre cuite, peu étanche.

C'est à partir du XIV<sup>e</sup> siècle que l'on voit apparaître des poteries en grès, étanches et de très bonne qualité.

On les retrouve dans les cours royales. Leur couleur blanche et pure est très appréciée.

Les poteries du Beauvaisis rencontrent alors un franc succès et se retrouvent un peu partout en France.

Le grès doit être chauffé à 1200°C, les fours médiévaux n'ayant pas de thermomètre, il est nécessaire d'avoir une matière première de bonne qualité et un véritable savoir-faire.

Par la suite, le grès tombe en désuétude lors de l'apparition de la faïence et des grands centres faïenciers tels que Lyon, Rouen etc.

La faïence, est plus délicate, plus décorée et la noblesse délaisse peu à peu le grès à son profil.

La production de grès baisse, les poteries deviennent essentiellement utilitaires et accessibles, la population s'en empare, la production baisse en qualité et en coût.

On voit apparaître des contenants à boissons ou liquides.



Biberon du XIII<sup>e</sup> s.  
Un lingé était placé au niveau du bec et on plaçait son doigt sur la partie la plus haute pour gérer le flux.



La paysannerie utilise des « crapauds » en guise de gourde qu'ils enfoncent dans la terre permettant de garder la fraîcheur de l'eau ou du vin.

# LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE



Chaque argile ne cuit pas à la même température.

De plus, les pièces contiennent de l'eau, il est donc nécessaire de les faire sécher avant la cuisson pour éviter qu'elles n'explosent.

La poterie du Beauvaisis regagne ses couleurs au XIX<sup>e</sup> siècle et l'apparition d'une nouvelle technique de fabrication et de cuisson : le grès salé.

Le principe : jeter une poignée de sel dans les fours offrant à la poterie un bel aspect vernissé.

Des moules sont désormais utilisés, les poteries ne sont plus seulement tournées à la main, ce qui permet aussi une production plus intense et industrielle. Le procédé du grès salé est introduit en France par Monsieur Jules Claude Ziegler qui l'importe d'Allemagne. Installé dans le Beauvaisis, il renverse les codes en proposant des poteries utilitaires et artistiques. Ses pièces sont produites en série et remportent un beau succès.

Après la guerre de 1870, la poterie du Beauvaisis connaît un nouvel essor et s'industrialise.

Elle est désormais utilisée pour les produits chimiques.

Pour répondre à une forte demande, des usines vont apparaître un peu partout sur notre territoire et perdureront jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Qui dit productions importantes, dit fours plus imposants aussi.

Des fours plus modernes apparaissent pouvant contenir un grand nombre de poteries. La cuisson doit être lente et de nouvelles techniques et technologies apparaissent : les cheminées sont enterrées, des pyromètres permettent de calculer la température des fours, les pièces sont disposées les unes sur les autres et séparées par des bas-cul. Une fois toutes les pièces enfournées, les fours sont murés puis détruit pour récupérer les pièces.

Le pot à tabac en forme de tête de juge est une réponse de Ziegler à la suite d'un procès qu'il a perdu. Pour montrer son mécontentement il reproduit le visage du juge en lui attribuant des oreilles pointues, une verrue sur le nez, un couvercle en forme de queue de courge. La pièce est un véritable succès, des reproductions plus petites sont aussi créées.



# LA POTERIE DANS L'ART

## Auguste DELAHERCHE

La poterie prend une place de plus en plus importante dans l'art, notamment grâce à Auguste Delaherche.

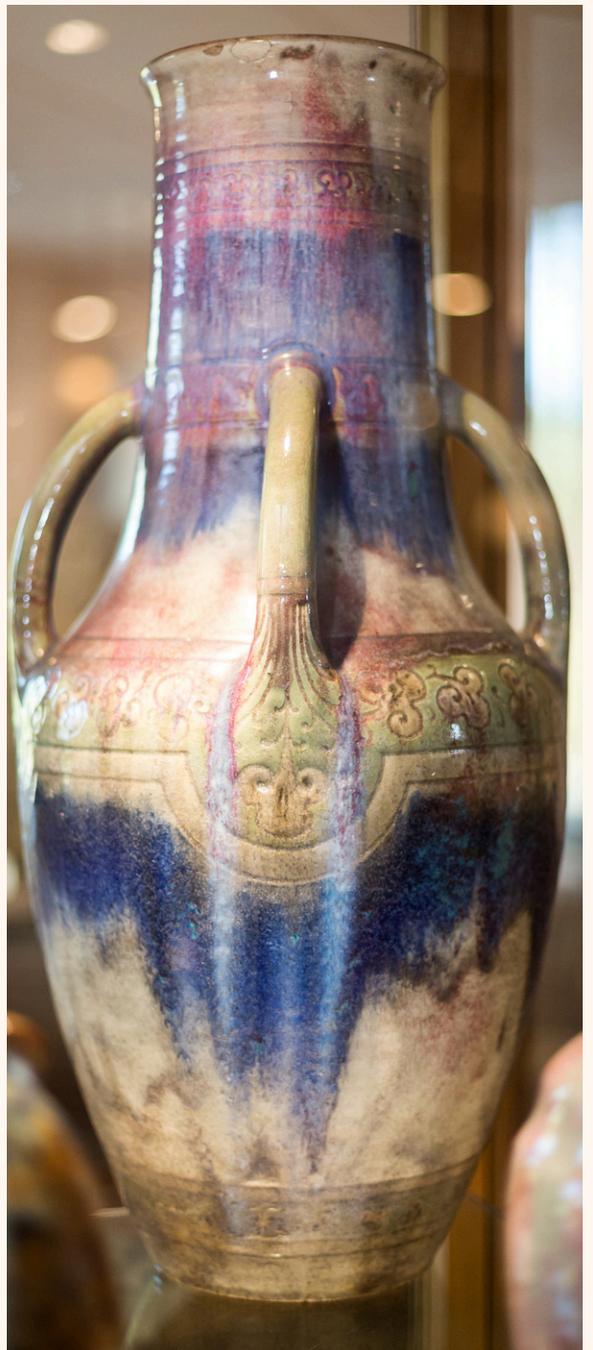
Beauvaisien de naissance, il fait ses études à Paris où il confectionne ses premières pièces en grés salés dans les années 1880 dans le style Art Nouveau de l'époque.

Il rencontre plusieurs artistes de ce courant tel que Muller, Chaplet et ouvre un premier atelier à Montmartre.

Il est rapidement remarqué et expose dans plusieurs lieux comme l'exposition universelle de 1889 où il remporte un prix.

Il s'installe à Armentières à Lachapelle-aux-Pots dans une ancienne usine de gré en 1881.

Son style évolue au cours de sa carrière et ses pièces les plus appréciées sont celles aux formes japonaises. Il réussit à reproduire la couleur sang de bœuf, un bleu violet, très prisée à l'époque.

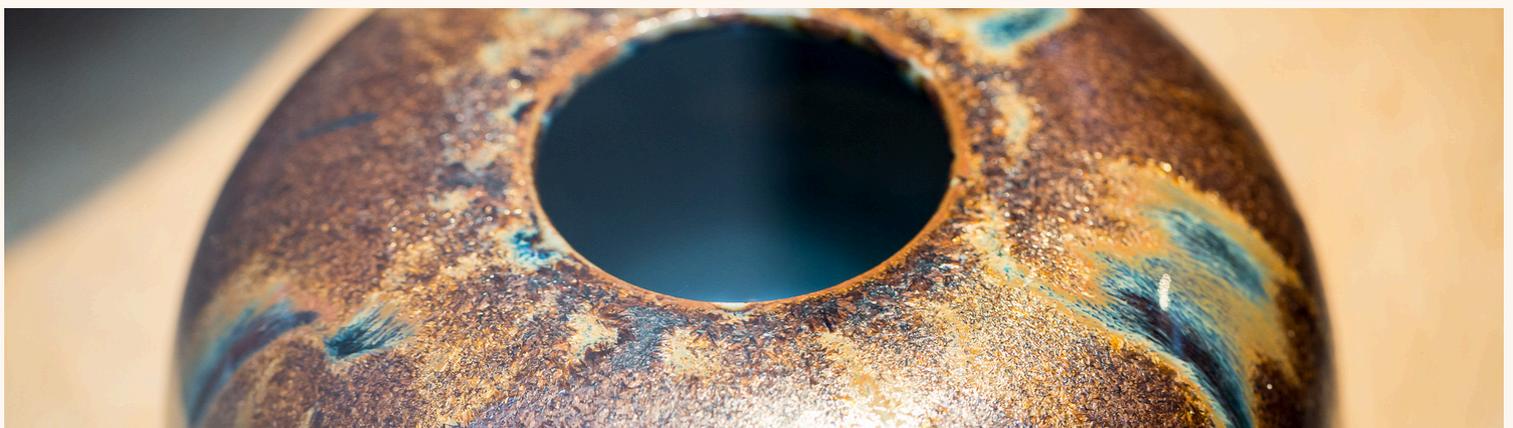


Delaherche travaille aussi la porcelaine qui est une argile à laquelle on ajoute du kaolin.

Il révolutionne le métier en créant des porcelaines ajourées.

Pour cette technique, il effectue une première cuisson à 200° environ, sort la pièce, la taille au marteau et au burin et la cuit à nouveau.

Cette technique, totalement novatrice, remporte un grand succès auprès du public.



# LA CHEMINÉE AUX PAONS



©GrandPalaisRmn (MUDO - Musée de l'Oise) Gabriel de Carvalho

L'une des œuvres les plus impressionnantes d'Auguste Delaherche est certainement le décor de la cheminée en paons.

C'est une œuvre complexe puisque l'argile perd en densité avec la cuisson et qu'il est impossible d'appréhender la taille de la pièce une fois cuite. L'un des moules ayant servi à la confection vous est présenté ici. Il s'agit ici de l'une des plus belles œuvres de sa vie.

# LA POTERIE DANS L'ART

## Pierre PISSAREFF

Autre artiste important du Beauvaisis : Pierre Pissareff.

Installé à Armentières dans les années 1930, il débute son activité de céramiste en 1932.

Dans les vitrines qui lui sont consacrées, vous pouvez apprécier l'évolution de son art au cours de sa carrière.

Il profite des premiers congés payés en 1936 et les départs en vacances pour proposer des pièces personnalisées : "Chrystelle donne à boire à tes amis".

Certaines sont aussi à caractère humoristique : "pommade contre les démangeaisons morales". D'autres plus sérieuses et portées sur la religion.

Pissareff s'est formé à Caen chez Brenner où il était décorateur. C'est là notamment qu'il a appris à s'inspirer de la tapisserie de Bayeux pour ses œuvres.

C'est tout un panel du génie de cet homme qui vous est présenté ici. Les pièces, une fois tournées et cuites sont peintes à la main avec une minutie extraordinaire. C'est un artiste complet qui fut très apprécié à son époque et qui reste dans la mémoire des habitants de Lachapelle-aux-Pots.



# MERCI CHERS VISITEURS

Nous vous remercions pour votre visite et espérons que vous avez passé un agréable moment.

Si la poterie vous intéresse, l'Office de tourisme du Pays de Bray propose des visites guidées de 45 minutes pour les groupes.

Nous espérons vous revoir très bientôt sur notre beau territoire du Pays de Bray.

## Contacts

Office de tourisme  
du Pays de Bray :  
03 44 82 62 74 /  
contact@ot-  
paysdebray.fr

Musée de la Poterie  
de Lachapelle-aux-  
Pots  
03 44 04 50 71  
17 avenue Tristan  
Klingsor - 60650  
Lachapelle-aux-Pots

## Crédits

Texte et mise en page :  
OTIPB Anaïs  
GAUFILLIER

- Crédits photos
- Bruno BEUCHER
  - GrandPalaisRmn  
(MUDO - Musée de  
l'Oise) Gabriel de  
Carvalho

**Vous souhaitez en  
apprendre plus sur  
le musée ?**

